

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Etude rétrospective

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : <http://www.dermavet.com>



Une onychomadèse symétrique décrite chez le setter Gordon et le setter anglais

Un syndrome se manifestant par une onychomadèse est décrit chez le setter anglais et le setter Gordon en Norvège, où sa prévalence est élevée. Son origine n'est pas connue. Des traitements à base d'acides gras essentiels et/ou d'une association de tétracyclines et nicotinamide peuvent conduire à une rémission ou, plus généralement, une amélioration partielle.

L'onychomadèse (perte d'une ou de plusieurs griffes) est un signe clinique relativement rare chez le chien. Elle résulte essentiellement de l'onychodystrophie lupioïde symétrique, qui est toutefois un terme de plus en plus controversé. En dehors de l'atteinte progressive des griffes, il n'a jamais été déterminé d'anomalies au niveau des analyses biochimiques, hématologiques et urinaires. Au niveau histologique, on constate l'existence d'une dermatite d'interface lichénoïde. Une dermatose très proche est décrite depuis plusieurs années chez le setter Gordon et le setter anglais. Sa prévalence est élevée dans certains pays comme la Norvège, où a été réalisée cette étude*. Cela pose un problème car ces chiens sont bien souvent utilisés pour la chasse.

Entre 2 et 7 ans

Cette étude rétrospective norvégienne a été réalisée chez 22 chiens, parmi lesquels il y avait 18 setters Gordon (dont 8 mâles) et 4 setters anglais (dont 2 mâles). Dix-huit de ces chiens allaient à la chasse. Tous les chiens étaient nourris avec une alimentation commerciale et ils recevaient différents restes de table.

L'un des chiens a reçu un régime d'élimination sans que cela n'entraîne d'améliorations. L'âge à l'apparition des premières lésions oscillait entre deux et sept ans, avec un âge médian de quatre ans. Il n'y avait aucune prédisposition sexuelle. Sept des propriétaires ont rapporté que les premières onychomadèses étaient survenues lors de la période de chasse entre août et septembre. Pour les autres, il n'y avait aucune relation avec le stress, l'œstrus des chiennes, la chasse, une quelconque maladie et l'apparition de l'onychomadèse.

Une dermatite d'interface

Chez 15 de ces chiens, les premières lésions sont survenues entre mai et septembre. Chez un chien, l'onychomadèse ne concernait que les griffes d'une patte avant. Chez tous les autres, elle a progressivement concerné toutes les pattes. Des



William Bordeaux

Onychodystrophie lupioïde symétrique.

analyses biochimiques, hématologiques et endocriniennes ont été réalisées, qui n'ont pas permis véritablement de mettre en évidence d'anomalies notables. Au niveau histologique ces chiens présentaient une dermatite d'interface avec fissurations sous-épidermiques, incontinence pigmentaire, vacuolisation des cellules basales et existence d'un infiltrat sous-épidermique lympho-plasmocytaire.

La plupart des chiens ont été traités à l'aide d'acides gras essentiels. La moitié d'entre eux a reçu un traitement combiné de tétracycline et de nicotinamide.

Rémission chez deux chiens

Certains ont reçu de la prednisolone. Une rémission a été observée chez 2 chiens et une amélioration partielle avec disparition

de l'onychomadèse mais persistance d'une onychodystrophie a été constatée chez 11 chiens.

À retenir : cet article décrit l'existence d'un syndrome se manifestant par une onychomadèse chez le setter anglais et le setter Gordon. Sa prévalence est élevée en Norvège. Les traitements à base d'acides gras essentiels et/ou d'une association de tétracyclines et nicotinamide peuvent amener une rémission mais plus généralement une amélioration partielle. Actuellement, on n'en connaît pas l'origine. ■

**Ziener M & coll. (2008) Symmetrical onychomadesis in Norwegian Gordon and English Setters. Vet Dermatol. 19: 88-94.*

Prurit canin : évaluation de l'efficacité d'un shampoing et de bains thérapeutiques

>> Traitement

Une étude a été menée sur l'efficacité d'un shampoing antiprurigineux chez des chiens souffrant de prurit. Elle ne montre pas de différence entre l'administration du shampoing de façon classique par rapport à son administration lors d'un bain tourbillonnant Sanwhirl ND. Elle confirme toutefois l'intérêt de ce type de shampoing dans le contrôle symptomatique du prurit canin.

Le prurit est un motif fréquent de consultation en dermatologie canine. Différents traitements systémiques et topiques peuvent être employés. Ces derniers présentent généralement l'avantage d'être plus sûrs. Dans cet article*, les auteurs évaluent l'efficacité d'un shampoing antiprurigineux (Allermyl ND) employé à l'aide d'un nouveau système de bains tourbillonnants adapté au chien (Sanwhirl ND) ou appliqué de manière conventionnelle chez des chiens qui présentent un prurit.

Cette étude, qui a été réalisée en Allemagne en double aveugle, a été menée chez 22 chiens qui présentaient un prurit depuis au moins quatre semaines. Parmi ceux-ci, 12 présentaient un pelage court et 10 un pelage long. Le prurit était idiopathique ou lié à une dermatite allergique. Toutes les autres causes de prurit, notamment parasitaires,

avaient été exclues à l'aide des examens complémentaires adéquats.

Notation du prurit par le propriétaire

Étaient exclus de cette étude tous les chiens qui présentaient des signes de pyodermite. Les chiens étaient assignés de manière aléatoire en trois groupes. Ceux du premier groupe recevaient un shampoing de manière conventionnelle, une fois par semaine pendant un mois.

Ceux du second groupe ont eu ce même shampoing hebdomadaire mais cette fois réalisé dans le système de bains tourbillonnants. Après un mois, les chiens étaient changés de groupe pour un mois. Les chiens du dernier groupe étaient uniquement mis dans le bain tourbillonnant, une fois par semaine, sans shampoing, pendant 20 minutes, durant la période de deux mois de l'essai.

Chaque jour, les propriétaires devaient noter le prurit de leur animal de 0 à 10, selon une échelle visuelle analogue.

Un score lésionnel CADESI était noté chaque semaine par les cliniciens.

Pas de différence entre les groupes

Une amélioration du score de prurit a pu être observée statistiquement chez les

chiens qui avaient le shampoing, quel que soit le mode d'utilisation, comparé à ceux qui n'avaient qu'un bain tourbillonnant. Toutefois, aucune différence statistique n'a pu être constatée entre les chiens du groupe un et deux. L'utilisation de ce type de bain tourbillonnant ne semble donc pas présenter d'intérêt supplémentaire par rapport à l'utilisation conventionnelle d'un tel shampoing. Par contre, aucune différence statistique n'a pu être déterminée entre ces différents groupes en ce qui concerne le score lésionnel CADESI.

La longueur du pelage n'influe pas

Aucune influence de la longueur de pelage n'a pu être déterminée statistiquement sur le score de prurit et de lésions.

À retenir : cette étude ne semble pas mettre en évidence l'intérêt d'un bain tourbillonnant Sanwhirl ND dans la réalisation d'un shampoing antiprurigineux, comparé à une utilisation conventionnelle. Elle a toutefois permis de confirmer l'intérêt de ce type de shampoing dans le contrôle symptomatique du prurit canin. **W.B.**

**Loflath & coll. (2007) The efficacy of a commercial shampoo and whirlpooling in the treatment of canine pruritus- a double-blinded, randomized, placebo-controlled study. Vet Dermatol 18: 427-431.*